

éducation

Les courts métrages de lycéens projetés à l'Apollo

La soixantaine d'élèves de la classe cinéma du lycée Pierre-et-Marie-Curie a créé des courts métrages, diffusés sur grand écran le 2 juin.

Les courts métrages sont tournés et montés, prêts à être diffusés sur grand écran. Les élèves de seconde, première et terminale de la classe cinéma audiovisuel du lycée Pierre-et-Marie-Curie ont passé plusieurs mois à réaliser ces films, qui seront projetés devant le public mardi 2 juin, au cinéma Apollo.

Les dix-neuf élèves de première en spécialité cinéma ont planché sur le thème des vampires. Répartis en deux groupes, ils ont créé deux mini-films de six minutes. « *Des créations originales, pas des remakes* », affirme avec enthousiasme leur professeur Simon Rongère. Un groupe a choisi de mêler « *le thème des vampires et des problématiques d'adolescents : isolation, dépendance, drogue, harcèlement* ». L'autre s'est penché sur « *une enquête sur la disparition d'une élève* » dans *Monsieur Feratu*.

« Ça nous a ouverts à de multiples métiers du cinéma »

Si les élèves restent discrets sur le contenu, avant la soirée à l'Apollo, certains partagent quelques coulisses du tournage. « *On a filmé la dernière scène en plan séquence. C'était compliqué de tous se coordonner : il ne fal-*



Les élèves ont finalisé le montage de leurs courts métrages, à quelques jours de la diffusion.
(Photo NR, Tina Wild)

lait pas qu'on voie les équipes techniques, ni le son, alors ils se sont placés derrière la caméra. On a mis l'après-midi entier pour la tourner », raconte Nina.

Écriture, tournage, montage

Avant d'aboutir à ces films, l'année de ces amateurs a commencé par de la théorie et du visionnage de courts métrages sur le thème. « *Ça nous a permis de nous mettre dans le bain. On avait moins peur de faire de la pratique [ensuite]* », confie Emma. Grâce au partenariat avec l'Apollo, plusieurs intervenants sont venus rencontrer les élèves. « *Ça nous a ouverts à de multiples métiers du cinéma, puis*

on les a vus concrètement quand on a tourné », ajoute Anna. La première étape de la création s'est faite sur papier. « *Contrairement aux idées reçues, on écrit beaucoup en audiovisuel* », souligne le professeur. Écriture du scénario, puis découpage technique : « *Pour chaque scène, on détaille le plan, les mouvements de caméra, le déplacement des acteurs...* », explique une élève. Au moment du tournage, il fallait se répartir le travail. Certains ont joué devant la caméra, d'autres ont géré la technique – image, son, lumière – à l'arrière, sans oublier le maquillage et les tenues avant le tournage. Une fois les scènes tournées, les élèves se sont attelés au montage.

Ils ont été accompagnés par les réalisateurs Claire Rivieccio et Nicolas Témieau, même s'ils l'affirment, ces films sont bien leurs réalisations. « *C'était cool de gérer un peu plus, d'être plus autonomes [que pendant les tournages de l'an dernier]* », note Anna, qui suivait déjà l'option audiovisuel en seconde. Une équipe est même allée tourner seule en dehors du lycée. Comme les terminales, qui ont filmé aux archives et à l'IUT de l'Indre et dont les productions seront aussi à découvrir à l'Apollo.

Tina Wild

Projection mardi 2 juin, à 20 h, au cinéma Apollo. Entrée libre.